

# ARMÉES GAULOISES RÉGIONALES

Ces coalitions régionales sont censées représenter les armées pouvant être réunies par des peuples exerçant une hégémonie à l'échelle régionales, tels que les Vénètes sur les peuples Armoricaains, ou les Bellovaques sur les peuples Belges. À l'exception des Belges (sur le territoire desquels ce type de gouvernement ne peut être construit), les noyaux de ces armées doivent être une région disposant d'un gouvernement de type Confédération.

En matière de disposition des troupes, les récits de deux batailles (Télamon au III<sup>ème</sup> siècle et celle des Nerviens I<sup>er</sup> siècle) nous indiquent que les troupes étaient alignées par peuple.

## ARMÉE ÉDUENNE

### LE CHEF MILITAIRE DU PEUPLE ÉDUEN ET SON ENTOURAGE

1 unité de gardes du corps (Eporedoi Donnoi)

1 unité de Nedes Nesamoi (troupe de proches clients dévoués à leur chef)

1 unité d'Argoi (la noblesse éduenne)

### TROUPES DU PEUPLE ÉDUEN ET DE SES TRIBUTAIRES

2 unités de cavalerie (pendant l'aire des Chars et des Chefs : 2 Akus Eporedoi ; puis: 1 Eporedoi Donnoi et 1 Akus Eporedoi)

1 unité de Bataroi (épéistes lourds)

2 unités de Gargokladioi (épéistes légers), une de ces unités peut-être remplacée par des Uassoï (piquiers) lorsqu'il s'agit de défendre la patrie des éduens

2 unités de Uisusparos Kingetoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Uassoï (piquiers) lorsqu'il s'agit de défendre la patrie des éduens

2 unités de Koxsalotoi (tirailleurs) ; puis un mélange de Koxsalotoi, de Klukagretoï (frondeurs) et des Berukomtougä Selgoï (archers)

### TROUPES DES PEUPLES ALLIÉES ET CLIENTS<sup>1</sup>

#### Alliés ou clients de Gaule Celtique<sup>2</sup> :

1 unité d'Akus Eporedoi

1 unité de Bataroi (épéistes lourds) ou de Gargokladioi (épéistes légers)

2 unités de Uisusparos Kingetoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Gaisatöi (piquiers), des Koxsalotoï (tirailleurs), des Klukagretoï (frondeurs) ou des Berukomtougä Selgoï (archers)

#### Alliés ou clients de Gaule Belgique<sup>3</sup> :

1 unité de Karroi ou d'Akus Eporedoi

1 unité de Lagenas Kontegi (épéistes lourds)

2 unités de Onnogaisöi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Koxsalotoï (tirailleurs), des Klukagretoï (frondeurs) ou des Berukomtougä Selgoï (archers)

---

1 Le plus souvent, les peuples gaulois faisaient appel à leurs alliés ou tributaires pour renforcer leurs armées. Lors de l'arrivée de César en Gaule, les éduens avaient pour clients le peuple des bellovaques.

2 Aire de recrutement : Ikoranda Piktonis, Ikoranda Uolkias, Aruernselua, Uidobiturigeis, Akitosekuanoi, Etusegusauoi, Uidi Saluuioi, Raition, Talaeduoi, Nantus Allobrogon

3 Aire de recrutement : Eturomina, Landa Pelignoi, Uidu Teuto Ikoranda, Brogis Aulerikoi

# ARMÉE ARVERNE

## LE CHEF MILITAIRE DU PEUPLE ARVERNE ET SON ENTOURAGE

1 unité de gardes du corps (Eporedoi Donnoi)

1 unité de Nedes Nesamoi (troupe de proches clients dévoués à leur chef)

1 unité d'Argoi (la noblesse arverne)

## TROUPES DU PEUPLE ARVERNE ET DE SES TRIBUTAIRES

2 unités de cavalerie (pendant l'aire des Chars et des Chefs : 2 Akus Eporedoi ; puis: 1 Eporedoi Donnoi et 1 Akus Eporedoi)

1 unité de Bataroi (épéistes lourds)

2 unités de Gargokladioi (épéistes légers), une de ces unités peut-être remplacée par des Uassoï (piquiers) lorsqu'il s'agit de défendre la patrie des arvenes

2 unités de Uisusparos Kingetoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Uassoï (piquiers) lorsqu'il s'agit de défendre la patrie des arvernes

2 unités de Koxsalotoï (tirailleurs) ; puis un mélange de Koxsalotoï, de Klukagretoï (frondeurs) et des Berukomtougä Selgoï (archers)

## TROUPES DES PEUPLES ALLIÉES ET CLIENTS<sup>4</sup>

### Alliés ou clients de Gaule Celtique<sup>5</sup> :

1 unité d'Akus Eporedoi

1 unité de Bataroi (épéistes lourds) ou de Gargokladioi (épéistes légers)

2 unités de Uisusparos Kingetoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Gaisatoï (piquiers), des Koxsalotoï (tirailleurs), des Klukagretoï (frondeurs) ou des Berukomtougä Selgoï (archers)<sup>6</sup>

### Alliés ou clients de Gaule Celtique<sup>7</sup> :

1 unité d'Akus Eporedoi

1 unité de Bataroi (épéistes lourds) ou de Gargokladioi (épéistes légers)

2 unités de Uisusparos Kingetoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Gaisatoï (piquiers), des Koxsalotoï (tirailleurs), des Klukagretoï (frondeurs) ou des Berukomtougä Selgoï (archers)

---

4 Le plus souvent, les peuples gaulois faisaient appel à leurs alliés ou tributaires pour renforcer leurs armées. À titre d'exemple, les arvernes combattirent les romains avec leurs alliés ou tributaires rutènes. Plus récemment encore, pendant la guerre des Gaules, les belges et les armoricains formèrent ou tentèrent de former des armées communes pour combattre les romains, avec un peuple, généralement celui qui était le plus puissant et fournissait le plus gros contingent, qui revendiquait la direction des opérations.

5 Aire de recrutement : Ikoranda Piktonis, Ikoranda Uolkias, Aruernselua, Uidobiturigeis, Akitosekuanoi, Etusegusauoi, Uidi Saluuioi, Raition, Talaeduoi, Nantus Allobrogon

6 Un contingent auquel participent les Rutènes, contiendra idéalement une unité d'archers. Les rutènes semblent avoir été réputés pour leurs archers, au point que César leur en demanda des contingents, alors que le reste de la Gaule dut lui fournir des cavaliers. « Cependant on annonce à Afranius qu'un grand convoi, destiné à César, est arrêté près du fleuve. Il lui venait des archers du pays des Rutènes, et des cavaliers Gaulois, traînant à leur suite, selon la coutume de ce peuple, quantité de chariots et de bagages. » (CÉSAR, *La Guerre Civile*, I, 51)

7 Aire de recrutement : Ikoranda Piktonis, Ikoranda Uolkias, Aruernselua, Uidobiturigeis, Akitosekuanoi, Etusegusauoi, Uidi Saluuioi, Raition, Talaeduoi, Nantus Allobrogon

# ARMÉE BELGE

En 57 av JC, les peuples de la Gaule Belgique, à l'exception des Rèmes, formèrent une coalition devant réunir 306.000 hommes<sup>8</sup>. Bien que celle-ci se disloqua rapidement, les effectifs avancés sont considérables et à la hauteur de la réputation des belges. Plus tard, au cours de la même année, une autre coalition de forma autour de trois peuples belges (les Nerviens, les Atrébates et les Viromanduiens). Elle réunit 60000 hommes<sup>9</sup> : les Atrébates sur l'aile droite, les Nerviens sur l'aile gauche et les Viromanduiens au centre.

Les Belges disposaient d'un conseil commun régional rassemblant tous les peuples de la Gaule Belgique. Cette instances leur permettait de décider et de coordonner des actions communes.

## LE CHEF MILITAIRE DESIGNÉ PAR LE CONSEIL COMMUN DES BELGES ET SON ENTOURAGE

1 unité de gardes du corps (Eporedoi Donnoi)

1 unité de Lagenas Kontegi (troupe de proches clients dévoués à leur chef)

1 unité de Lagenas Kontegi (la noblesse belge)

## TROUPES DES PEUPLES BELGES<sup>10</sup>

2 unités de cavalerie (pendant l'aire des Chars et des Chefs : 1 Akus Eporedoi et 1 Karroi ; puis: 1 Eporedoi Donnoi et 1 Akus Eporedoi)

1 unité de Lagenas Kontegi (épéistes lourds)

2 unités de Gargokladioi (épéistes légers), une de ces unités peut-être remplacée par des Uassoï (piquiers) lorsqu'il s'agit de défendre la patrie des belges

2 unités d'Onnogaisoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Uassoï (piquiers) lorsqu'il s'agit de défendre la patrie des belges

2 unités de Koxsalotoï (tirailleurs) ; puis un mélange de Koxsalotoï, de Klukagretoï (frondeurs) et des Berukomtougä Selgoï (archers)

## TROUPES DES PEUPLES ALLIÉES ET CLIENTS<sup>11</sup>

Alliés ou clients de Gaule Celtique<sup>12</sup> :

1 unité d' Akus Eporedoi

1 unité de Bataroi (épéistes lourds) ou de Gargokladioi (épéistes légers)

2 unités de Uisusparos Kingetoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Koxsalotoï (tirailleurs), des Klukagretoï (frondeurs) ou des Berukomtougä Selgoï (archers)

Alliés ou mercenaires germains<sup>13</sup> :

1 unité de Druhtiz (piquiers)

1 unité de Ridandiz

1 unités de Warjoz (piquiers)

1 unités de Slahandiz

---

8 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, II, 4

9 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, II, 28

10 Aire de recrutement : Eturomina, Landa Pelignoi, Uidu Teuto Ikoranda, Brogis Aulerikoi

11 Le plus souvent, les peuples gaulois faisaient appel à leurs alliés ou tributaires pour renforcer leurs armées. Pendant la guerre des Gaules, les belges et les armoricains formèrent ou tentèrent de former des armées communes pour combattre les romains, avec un peuple, généralement celui qui était le plus puissant et fournissait le plus gros contingent, qui revendiquait la direction des opérations.

12 Aire de recrutement : Ikoranda Piktonis, Ikoranda Uolkias, Aruernselua, Uidobiturigeis, Akitosekuanoi, Etusegusauoi, Uidi Saluuiioi, Raition, Talaeduoi, Nantus Allobregon

13 Certains peuples belges semblent avoir entretenu des liens étroits avec les germains et avoir sollicité leur intervention lors de la guerre des Gaules. Par ailleurs, un certains nombre de peuples belges sont qualifiés par César de germains. (CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, II, 4).

# ARMÉE SÉQUANE

Avant l'arrivée de César en Gaule, les Séquanes formèrent une coalition renforcée d'un fort contingent de Suèves afin de ravir l'hégémonie aux Éduens.

## LE CHEF MILITAIRE DU PEUPLE SÉQUANE ET SON ENTOURAGE

- 1 unité de gardes du corps (Eporedoi Donnoi)
- 1 unité de Nedes Nesamoi (troupe de proches clients dévoués à leur chef)
- 1 unité d'Argoi (la noblesse séquane)

## TROUPES DU PEUPLE SÉQUANE ET DE SES TRIBUTAIRES

- 2 unités de cavalerie (pendant l'aire des Chars et des Chefs : 2 Akus Eporedoi ; puis: 1 Eporedoi Donnoi et 1 Akus Eporedoi)
- 1 unité de Bataroi (épéistes lourds)
- 2 unités de Gargokladioi (épéistes légers), une de ces unités peut-être remplacée par des Uassoï (piquiers) lorsqu'il s'agit de défendre la patrie des séquane
- 2 unités de Uisusparos Kingetoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Uassoï (piquiers) lorsqu'il s'agit de défendre la patrie des séquane
- 2 unités de Koxsalotoï (tirailleurs) ; puis un mélange de Koxsalotoï, de Klukagretoï (frondeurs) et des Berukomtougā Selgoï (archers)

## TROUPES DES PEUPLES ALLIÉES ET CLIENTS<sup>14</sup>

### Alliés ou clients de Gaule Celtique<sup>15</sup> :

- 1 unité d'Akus Eporedoi
- 1 unité de Bataroi (épéistes lourds) ou de Gargokladioi (épéistes légers)
- 2 unités de Uisusparos Kingetoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Gaisatoï (piquiers), des Koxsalotoï (tirailleurs), des Klukagretoï (frondeurs) ou des Berukomtougā Selgoï (archers)

### Mercenaires germains<sup>16</sup> :

- 1 unité de Druhtiz (piquiers)
- 1 unité de Ridandiz
- 1 unités de Warjoz (piquiers)
- 1 unités de Slahandiz

---

14 Le plus souvent, les peuples gaulois faisaient appel à leurs alliés ou tributaires pour renforcer leurs armées. Pendant la guerre des Gaules, les belges et les armoricains formèrent ou tentèrent de former des armées communes pour combattre les romains, avec un peuple, généralement celui qui était le plus puissant et fournissait le plus gros contingent, qui revendiquait la direction des opérations.

15 Aire de recrutement : Ikoranda Piktonis, Ikoranda Uolkias, Aruernselua, Uidobiturigeis, Akitosekuanoi, Etusegusauoi, Uidi Saluuiioi, Raition, Talaeduoi, Nantus Allobrogon

16 Alors qu'ils ne disposaient pas de la force militaire nécessaire pour ravir l'hégémonie aux éduens, les séquanes firent appel à des suèves pour renforcer leurs effectifs.

# ARMÉE ARMORICAINE

Les peuples armoricains formèrent, en 56 av JC, une coalition contre César. Celle-ci était constituée d'une composante navale menée par les Vénètes et d'une composante terrestre menée par les Unelles. César dit que les effectifs de l'armée terrestre commandée par Viridorix, le chef des Unelles, était fort nombreux, et qu'ils provenaient de tous les états révoltés<sup>17</sup>. Nous savons aussi que peu après les Aulerques éburovices et les Lexoviens se joignirent à eux, ainsi qu'une multitude d'hommes venant de toute la Gaule. Toutefois, nous ne disposons d'aucune donnée chiffrée. Néanmoins, les effectifs de cette armée terrestre devaient être plus modestes que ceux de la coalition des Belges en 57 av JC, du fait que la principale force des armoricains restait leur marine, que César n'estima nécessaire d'envoyer que trois légions contre eux et du fait des effectifs assez modestes (20.000 hommes), du contingent envoyé par les armoricains à l'armée de secours de 52 av JC<sup>18</sup>. Nous savons aussi que Viridorix était assisté d'un conseil des chefs de guerre<sup>19</sup>.

## LE CHEF MILITAIRE COMMANDANT L'ARMÉE ET SON ENTOURAGE

1 unité de gardes du corps (Eporedoi Donnoi)

1 unité de Nedes Nesamoi (troupe de proches clients dévoués à leur chef)

1 unité d'Argoi (la noblesse armoricaine)

## TROUPES DES PEUPLES ARMORICAINS

2 unités de cavalerie (pendant l'aire des Chars et des Chefs : 2 Akus Eporedoi ; puis: 1 Eporedoi Donnoi et 1 Akus Eporedoi)

1 unité d'Uxselouiroi Desnouon, actuellement remplacé par des Bataroi (épéistes lourds)

2 unités de Gargokladioi (épéistes légers), une de ces unités peut-être remplacée par des Uassoï (piquiers) lorsqu'il s'agit de défendre la patrie des armoricains

2 unités de Katuos Aremorei (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Uassoï (piquiers) lorsqu'il s'agit de défendre la patrie des armoricains

2 unités de Koxsalotoi (tirailleurs) ; puis un mélange de Koxsalotoi, de Klukagretoi (frondeurs) et des Berukomtougâ Selgoi (archers)

## TROUPES DES PEUPLES ALLIÉES

### Alliés Aulerques et Lexoviens<sup>20</sup> :

1 unité d'Akus Eporedoi

1 unité de Lagenas Kontegi (épéistes lourds) ou de Gargokladioi (épéistes légers)

2 unités de Onnogaisoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Koxsalotoi (tirailleurs), des Klukagretoi (frondeurs) ou des Berukomtougâ Selgoi (archers)

### Alliés ou mercenaires bretons<sup>21</sup> :

1 unité de Seguorina (cavaliers)

1 unité d'Agrokunoi (épéistes lourds)

1 unités d'Ambaktoi (piquiers lourds)

1 unités de Toutanakoi (piquiers)

### **Note :**

Les armoricains étant principalement des peuples tournés vers la mer et le commerce. Dans l'éventualité d'une guerre avec un peuple ayant une façade maritime ou de défensive, une composante maritime est nécessaire, ne serait-ce que pour déplacer l'armée d'un point à l'autre et fondre sur l'ennemi au moment voulu.

17 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, III, 17

18 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, VII, 76

19 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, III, 18

20 Aire de recrutement : Brogis Aulerikoi

21 Les armoricains entretenaient des liens étroits avec les peuples du littoral breton. De plus César dit que les Vénètes demandèrent l'aide des Bretons lors des opérations de 56 av JC (CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, III, 9). Par la suite dans les motifs avancés par César pour justifier son intervention sur l'île de Bretagne, figure le fait que les bretons avaient envoyé des secours aux gaulois lors de guerres précédentes (CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, IV, 20).

# ARMÉE DE COALITION GAULOISE

Ce type d'armée est rassemblé en cas de menace majeure pour la Gaule. Ce fut le cas, de manière certaine, avec l'armée de Vercingétorix dont les effectifs de l'armée de secours sont éloquents. Il semble qu'une coalition de ce type, menée par les éduens, fut formée aussi en 62 av JC contre Arioviste. En raison des effectifs de l'armée du roi arverne Bituitos, en 121 av JC, au moment où les arvernes exerçaient une hégémonie sur des régions s'étendant, selon Strabon<sup>22</sup>, de Narbonne aux confins de la Massaliotide, des Pyrénées au Rhin et à l'Océan.

Ces armées de coalition étaient dirigées par un chef élu par une assemblée des peuples coalisés, une forme de conseil de guerre. Dans les cas qui nous sont connus, c'est du peuple exerçant l'hégémonie qu'ils sont issus. La désignation du représentant d'un autre peuple pouvait signifier la fin de l'hégémonie du peuple dont le candidat n'a pas été retenu. Cette assemblée avait le pouvoir de le mettre en accusation et pouvant nommer un autre chef à sa place. Ce qui faillit arriver à Vercingétorix, après les événements d'Avaricum<sup>23</sup>. Il devait convaincre l'assemblée du bien-fondé de sa stratégie. Mais une fois validée par celle-ci, le chef a les mains libres pour la mettre en application et peu au besoin utiliser la force<sup>24</sup>.

Le chef de la coalition était assisté par un conseil composé de membres choisis par lui. Vercingétorix le convoquait tous les matins<sup>25</sup>. Ce second conseil, qui ne doit pas être confondu avec l'assemblée du paragraphe précédent, serait l'équivalent d'un état-major.

En 52 av JC, l'armée de campagne levée par Vercingétorix était composée de 80.000 fantassins et 15.000 cavaliers<sup>26</sup>. Selon César, les Gaulois considéraient que leur « importante » cavalerie était leur point fort. Les effectifs limités de cette armée au regard de l'armée de secours sont dus au fait que cette armée n'était pas destinée à un affrontement direct en bataille rangée face aux légions romaines. Avant d'être enfermé dans Alésia, Vercingétorix préféra pratiquer une politique de « terre brûlée ».

La grande armée de secours envoyée à Alésia pour mettre fin au siège de la ville était composée, selon César, d'environ 240.000 fantassins et 8.000 cavaliers<sup>27</sup>. Celle-ci, contrairement aux souhaits de Vercingétorix, ne contenait pas toutes les troupes mobilisables. Cette armée donne une idée des effectifs qu'une telle armée de coalition pouvaient avoir.

En 121 av JC, les arvernes, qui exerçaient à l'époque une forme d'hégémonie sur la Gaule, affrontèrent les romains à la bataille du confluent, avec une armée de 200.000 hommes<sup>28</sup>.

Le chef de cette armée doit être un personnage très influent, issu du peuple exerçant l'hégémonie, et les contingents qu'il commande doivent provenir de toute la Gaule. Toutefois, le peuple dont est issu le chef doit fournir des effectifs conséquents.

---

22 STRABON, *Géographie*, IV, 2, 3

23 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, VII, 20

24 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, VII, 4, 6-10 ; 31, 3-4 ; 71, 6-8

25 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, VII, 36

26 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, VII, 64 et 71

27 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, VII, 76

28 « Q. Fabius Maximus Aemilianus, avec moins de trente mille hommes, tailla en pièces deux cent mille Gaulois » (STRABON, *Géographie*, IV, 1, 11)

« ils [les arvernes] avaient combattu au nombre de 200 000 et contre Maximus Aemilianus, et contre Domitius Ahenobarbus. » (STRABON, *Géographie*, IV, 2, 3)

« Cent vingt mille hommes de l'armée de Bituitus furent taillés en pièces. » (TITE-LIVE, *Periochea*, LXI)

Il est probable que l'armée était composée de 200.000 hommes, et que 120.000 hommes furent tués. Ces chiffres peuvent paraître un peu exagérés, mais il est certain que les effectifs gaulois étaient très conséquents.

## **PROPOSITION DE COMPOSITION D'UNE COALITION À L'ÉCHELLE DES GAULES CELTIQUE ET BELGIQUE, DIRIGÉE PAR UN CHEF DE GAULE CELTIQUE<sup>29</sup> :**

### **LE CHEF DE LA COALITION ET SON ENTOURAGE**

- 1 unité de gardes du corps (Eporedoi Donnoi)
- 1 unité de Nedes Nesamoi (troupe de fantassins d'élite dévoués à leur chef)
- 1 unité d'Argoi (représente le conseil de guerre)

### **CONTINGENT DU PEUPLE EXERÇANT HÉGÉMONIE**

- 1 unité d'Akus Eporedoi ou d'Eporedoi Donnoi (une fois la réforme intervenue)
- 1 unité de Bataroi (épéistes lourds)
- 1 unité de Gargokladioi (épéistes légers)
- 2 unités de Uisusparos Kingetoi (piquiers)

### **CONTINGENTS DES PEUPLES PARTICIPANTS À LA COALITION** (Ces contingents peuvent être librement associés afin de correspondre aux contours souhaités de la coalition)<sup>30</sup>

#### Contingent type des peuples de la Gaule de celtique<sup>31</sup> :

- 1 unité d'Akus Eporedoi
- 1 unité de Bataroi (épéistes lourds) ou de Gargokladioi (épéistes légers)
- 2 unités de Uisusparos Kingetoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Gaisatoi (piquiers), des Koxsalotoi (tirailleurs), des Klukagretoi (frondeurs) ou des Berukomtoug Selgoi (archers)

#### Contingent type des peuples de la Gaule Belgique<sup>32</sup> :

- 1 unité de Karroi ou d'Akus Eporedoi
- 1 unité de Lagenas Kontegi (épéistes lourds)
- 2 unités de Onnogaisoi (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Koxsalotoi (tirailleurs), des Klukagretoi (frondeurs) ou des Berukomtoug Selgoi (archers)

#### Contingent type des peuples des peuples armoricains<sup>33</sup> :

- 1 unité d'Akus Eporedoi
- 1 unité d'Uxselouiroi Desnouon (épéistes lourds)
- 2 unités de Katuos Aremorei (piquiers), une de ces unités peut-être remplacée par des Uisusparos Kingetoi (piquiers)<sup>34</sup>, des Koxsalotoi (tirailleurs), des Klukagretoi (frondeurs) ou des Berukomtoug Selgoi (archers)

---

29 Il est aussi possible de simuler une Gaule sous hégémonie armoricaine ou belge et de remplacer les unités de Gaule celtique par des unités de Gaule Belgique ou d'Armorique :

- Hégémonie belge : des Lagenas Kontegi à la place des Bataroi ; des Onnogaisoi à la place des Uisusparos Kingetoi  
- Hégémonie armoricaine : des [nobles armoricains] à la place des Bataroi ; des [hommes des tribus armoricaines] à la place des Uisusparos Kingetoi

30 Il ressort des Commentaires de César que chaque peuple a contribué en fonction de ses moyens militaires à l'armée de secours de 52 av JC. Toutefois, afin de faciliter les choses pour le joueur, j'ai pris le parti de proposer des contingents de taille égale.

31 Aire de recrutement : Ikoranda Piktonis, Ikoranda Uolkias, Aruernselua, Uidobiturigeis, Akitosekuanoi, Etusegusauoi, Uidi Saluuiioi, Raition, Talaeduoi, Nantus Allobrogon

32 Aire de recrutement : Eturomina, Landa Pelignoi, Uidu Teuto Ikoranda, Brogis Aulerikoi

33 Aire de recrutement : Armorikos, Brogis Aulerikoi

34 Il faut entendre les peuples armoricains au sens large, car le noyau de ces peuples fournit des effectifs assez limités. J'ai pour cela pris le parti de leur associer la région contenant les Aulerques, les Lexoviens, ..., avec lesquels ils se sont parfois associés dans des coalitions.

### **Notes relatives à la disposition des troupes, aux formations de combat et à la composition des armées :**

Les armées gauloises semblent être rangées par peuples sur le champ de bataille. Il en est fait mention au III<sup>ème</sup> siècle av JC lors de la Bataille de Télamon, au sujet des gaulois cisalpins<sup>35</sup>, et au milieu du I<sup>er</sup> siècle av JC, au sujet de ceux de Gaule Celtique<sup>36</sup> et de Gaule Belgique<sup>37</sup>.

La cavalerie était une composante importante des armées gauloises. La première mention<sup>38</sup> qui en soit faite remonte au IV<sup>ème</sup> siècle av JC, où ces cavaliers adoptent une tactique de harcèlement. Au I<sup>er</sup> siècle av JC, elle est mentionnée abondamment lors du récit de la Guerre des Gaules, dans laquelle la cavalerie de César était essentiellement composée d'alliés et auxiliaires gaulois. En outre, César rapporte<sup>39</sup> que les gaulois de la Gaule Celtique utilisaient des unités de cavalerie mêlées à de l'infanterie légère et des archers. Lors de la Guerre Civile<sup>40</sup>, César leva des cavaliers et des archers rutènes.

Par ailleurs, il mentionne la présence de frondeurs et d'archers dans l'armée de secours envoyée à Alésia<sup>41</sup>. Ceux-ci furent employés pour chasser les romains de leurs fortifications.

Les levées d'infanterie (Uassoï, Koxsalotoï, Klukagretoï et Berukomtougâ Selgoï) sont destinées soit à assurer la défense du territoire, soit à participer à des opérations militaires à courte distance (à l'intérieur de la Gaule). On peut aussi les utiliser dans une armée simulant une migration de populations, qui une fois la communauté ciblée conquise se matérialise par la construction d'un gouvernement de type migration.

Suite aux judicieuses indications de Brennos sur l'évolution des découvertes archéologiques, il peut être considéré que ces modèles d'armée sont valables pour le III<sup>ème</sup> siècle et la moitié première moitié du II<sup>ème</sup> siècle.<sup>42</sup>

En raison de l'évolution du contenu des sépultures guerrières, à compter de la seconde moitié du deuxième siècle, les Uisusparos Kingetoi (et leurs équivalents belges et armoricains) sont moins présents et doivent être au moins partiellement remplacés par des Bataroi (ou leurs équivalents belges et armoricains) ou des Nedes Nesamoi. Il en va de même des Gargokladioï. Qui doivent être au moins partiellement remplacés par des Bataroi ou des Argoï. Les viviers de recrutements connaissent une évolution en ce sens lors de l'arrivée de la réforme des États en déclin (à partir de 162, et au plus tard en 90 av JC).

Par ailleurs, afin de refléter l'évolution des protections pendant la période du jeu (notamment le fait que les cottes de mailles deviennent de plus en plus nombreuses avec le temps) deux jalons donnant accès à des améliorations d'armures sont prévus, un en 222 av JC (tour 201) correspondant à la réforme des thorakitai pour les factions hellénistiques, et un second accompagnant la réforme des États en déclin (à partir de 162, et au plus tard en 90 av JC).

---

35 POLYBE, *Histoire*, II, 2, 28, 3-4 (Bataille de Télamon)

36 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, VII, 19 (avant le siège d'Avaricum) et VII, 36 (bataille de Gergovie)

37 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, II, 23 (bataille de la Sambre)

38 XÉNOPHON, *Helléniques*, VII, I, 20-21

39 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, VII, 18 (siège d'Avaricum), VII, 36 (bataille de Gergovie), VII, 80 (Alésia)

40 CÉSAR, *La Guerre Civile*, I, 51

41 CÉSAR, *La Guerre des Gaules*, VII, 81

42 Indications fournies par Brennos quant à l'évolution des équipements retrouvés dans les sépultures :

V<sup>ème</sup> siècle : tombes contenant une lance et une dague

III<sup>ème</sup> siècle : de plus en plus d'épées et d'équipements de cavaliers

I<sup>er</sup> siècle av JC : de plus en plus d'épées et d'équipements de cavaliers, avec dans certaines tombes des panoplies complètes (bouclier, épée, lance, équipement de cavalier), et de plus en plus de cotes de maille

Passage d'une armée essentiellement composée de piquiers, avec quelques épéistes et chars, à une armée majoritairement composée d'épéistes lourds avec une forte cavalerie.